

Que reste-t-il de la French Connection ?

Thierry Colombié
Docteur es sciences économiques (Ehess)

Les bases de la French Connection

- Un trafic d'héroïne planétaire (Liban, Pakistan, France, USA) de 1935 à 1985
- Un savoir faire « marseillais » : production et exportation de la White Horse (héroïne élaborée en France)
- Les 6 bases de l'expansion du trafic : logistique internationale du trafic des « Blanches » ; complicités en l'espace colonial ; le fournisseur et « banquier » libanais ; le « client » et « cousin » italo-américain ; une filière très cloisonnée ; l'indifférence des pouvoirs publics
- Recherche en 2005 (base : paroles de trafiquants) ; livre en 2012 – La French Connection (les entreprises criminelles en France)
- Analyse du trafic d'héroïne (et du Milieu) sous l'angle de l'économie industrielle

Les équipes françaises

- Le développement de groupes criminels structurés (les dites « équipes ») depuis la Première guerre mondiale (prostitution, opium, extorsion de fonds, divers trafics et escroqueries)
- 5 objectifs des équipes : profit ; survie/expansion/concurrence ; illégalité du marché ; invisibilité/répression ; enfin, honorabilité/neutralisation
- Une sur-représentation de trafiquants corses (ou d'origine) qui maîtrisent les flux (marchandises, capitaux, devises, informations, individus) via l'espace colonial et l'outre-Mer
- Les « Narcas » ou « Canards » ou « Trois Canards » : l'exemple d'une « équipe » qui est passée entre les mailles du filet judiciaire (date-clé : l'affaire du Combinatie – vols de caisses de cigarettes - 1952)
- Stratégies de conquête, de diversification et de pérennité sur la base de dysfonctionnements politiques, économiques, financiers, sociaux, administratifs et juridiques... Sans oublier la dérégulation de l'économie et l'utilisation des places off shore et on shore.
- De nouveaux concepts pour comprendre le phénomène : une économie trafiquante (criminelle, criminalisée et légale) constituée de multiples entreprises trafiquantes (firme, coterie)

Une veille stratégique

- Un élément-clé : l'information confidentielle (« services » de renseignement) et informelle (désinformation)
- Stratégies d'adaptation à la menace externe (répression) et interne (concurrence) : une double veille informative
- Elaboration d'une veille stratégique : recherche, traitement et diffusion en interne de renseignements
- Cellules de veille au sein de l'appareil politico-administratif (colonisation/décolonisation, Etat jacobin, réseaux connexes et transversaux)

Les huit types de veille (1/3)

- 1/ La veille commerciale : fournisseurs, clients, circuit de distribution et segmentation du marché
- 2/ La veille qualitative : mesure de la satisfaction du client (produit) et du grossiste (Cheval blanc/White Horse)
- 3/ La veille technique : processus d'élaboration du produit fini. Recherche et développement. Cf. veille qualitative
- 4/ La veille concurrentielle : surveillance de la concurrence (prix, produit, politique de recrutement, formation, innovation, phénomènes d'ententes ou d'alliances). Identification des concurrents les plus menaçants et des nouveaux entrants

Les huit types de veille (2/3)

- 5/ La veille juridique : modification du Code pénal, des lois (élus, avocats, experts), surveillance et/ou infiltration des think tank (prohibition, légalisation). Veille prohibitionniste dans le but de maintenir la prohibition sur le marché des stupéfiants ;
- 6/ La veille sociale : adaptation aux nouvelles tendances (mode) et aux politiques publiques liées à la prévention de l'usage des drogues ;
- 7/ la veille géopolitique au sein :
- ❖ du quartier, d'une ville, de l'Etat (plan d'aménagement du territoire) ;
 - ❖ des pays producteurs, de transit et des paradis fiscaux ;
 - ❖ des pays de conflits armés (pillage, corruption, nouvelles routes, armes, produits précurseurs, contrebande) ;

Les huit types de veille (3/3)

8/ Enfin la veille sécuritaire :

- a/ lutte contre les menaces internes au trafic à l'intérieur (indicateur) et à l'extérieur (concurrence déloyale) de la firme ; une réponse : la mutualisation des cellules de veille.
- b/ lutte contre les services de répression (y compris étrangers), de sécurité (officine) et de sûreté (espionnage)

La veille sécuritaire renforce la réputation d'une firme trafiquante et sa puissance militaire (intimidation/rétorsion)

Elle est le socle de la stratégie globale : orientation des choix commerciaux ; opportunités de l'économie trafiquante ; évaluation des risques ; enfin, action politique et militaire.

Que reste-t-il de la french connection ?

- Des firmes trafiquantes présentes dans des secteurs illégaux traditionnels (extorsion, jeux, drogues), légaux (immobilier, tourisme, jeu, matières premières, gestion des déchets publics) et criminalisés (contrats internationaux – arme, nucléaire ; contrebande). En veille permanente dans les pays sous embargo et les zones de conflits. Priorité aux secteurs criminels ou criminalisés adossés à de faibles sanctions juridiques (taxe carbone, dopage, marché de devises, etc.) à l'international
- Un système d'interdépendance du trafic de White Horse ?
 - Avec les acteurs de la répression (police, justice, douane, administration pénitentiaire) autour de la lutte contre la drogue (exemple de la DEA américaine)
 - Avec des experts ou « hommes de l'art » (gestion, finance, politique)
- Une méconnaissance « stupéfiante » du système criminel français : à ce jour, il n'existe toujours pas de pôle de recherche sur la criminalité organisée française ou étrangère présente sur le sol français